

la Grèce entière. Ce qui est injuste, n'a jamais qu'une apparence d'utilité.

Par sa réputation seule, par le mérite de quelques grands hommes, Athènes parvint au premier rang dont Sparte étoit si jalouse. Les Grecs avoient envoyé une flotte pour chasser les Perses des colonies où ils dominoient encore. Pausanias la commandoit. Sa victoire de Platée l'avoit rendu arrogant, et même voluptueux. Après avoir tant méprisé le luxe asiastique, il avoit été corrompu par les dépouilles de Mardonius. Son faste et la dureté de son commandement excitoient l'indignation des alliés. Aristide et Cimon, fils de Miltiade, généraux des Athéniens, s'attiroient au contraire l'estime, le respect et la confiance, par une conduite pleine de sagesse. Enfin on se mit sous la protection d'Athènes, on lui déféra le commandement.

Sparte eut assez de prudence ou de modération pour y renoncer. Elle rappela Pausanias, suspect d'intelligence avec les Perses. Il fut convaincu de trahison; il se réfugia dans un temple. Les Ephores, craignant de violer cet asyle, en firent murer les portes, et il y mourut de faim.

Thémistocle, déjà soumis à l'ostracisme, parce qu'il s'étoit rendu odieux par son orgueil, fut accusé d'être complice de Pausanias. On confisqua une partie des trésors qu'il avoit amassés. Il erra en fugitif hors de la Grèce, après tant de belles actions.

L'amour des richesses ternissoit la gloire de Thémistocle. Un désintéressement parfait augmenta celle d'Aristide, et l'éleva au-dessus de tous les Grecs. Jusqu'alors la répartition des sommes que les alliés fournissoient pour la défense commune avoit excité beaucoup de murmures, parce qu'elle n'étoit pas réglée par la justice. Quand Athènes fut en possession du commandement, on résolut de mettre de l'ordre dans les finances, de fixer les taxes en proportion des revenus de chaque ville, et d'avoir un trésor où l'on pût puiser dans les besoins. Aristide fut chargé de l'exécution de ce plan. Il imposa les taxes, il mania les finances en homme aussi éclairé qu'incorruptible. — Chacun fut satisfait, tant on étoit sûr de son équité. Il soutint, avec quatre cent soixante talents, toutes les dépenses publiques. Le talent faisoit environ quatre mille francs de notre monnaie.